



## Inventaire national du patrimoine culturel immatériel

### Fiche d'inventaire n°7/060

#### 1-Identification de l'élément

##### Nom générique

La ciselure: arts, savoir-faire et pratiques.

##### Appellations vernaculaires

*Alnaqchl Annaqicha.*

النقش / النقيشة.

##### Catégorie

- Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.
- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs.

#### Cadre géographique



Il importe de faire la distinction entre la pratique de la ciselure en tant qu'artisanat et art, c'est-à-dire en tant que type d'activité artisanale et artistique favorisant la créativité, et sa pratique en termes d'utilisation sociale et culturelle des artefacts fournis par les ciseleurs. Si nous examinons la première sphère de signification, nous constatons que l'élément est rattaché à des zones géographiques limitées, car la ciselure représente un phénomène urbain en premier lieu. Elle est plutôt limitée à des centres urbains spécifiques, dont les plus importants sont les villes de Tunis, de Kairouan Sousse, Sfax et l'île de Djerba.

Mais si on élargit la vision en prenant en compte sa seconde sphère, celle de l'utilisation et la consommation, on trouve que la ciselure couvre toutes les régions du pays sans exception, car la demande d'ouvrages ciselés s'inscrit dans des traditions et des pratiques sociales ancrées dans une série de croyances magico-religieuses.

Il va sans dire qu'il y a une étroite corrélation entre les deux sphères, car les ciseleurs mènent leur travail selon leurs compétences et les arts qu'ils ont hérités et appris par transmission, mais en même temps ils s'inspirent, par leur sens de créativité, des références esthétiques, religieuses et culturelles de la société qui apparaît comme le garant de la continuité de leur activité, et ce à travers l'acquisition de leurs

produits. Cela est visible, par exemple, dans les parures d'argent ciselés, en cours dans le monde rural, alors même qu'elles ont été fabriquées dans la ville. En effet ces bijoux sont considérés ruraux par leur port, même si leur production est assurée par des ciseleurs installés, le plus souvent, dans les souks à l'intérieur des médinas.

## 2-Description de l'élément

### Description détaillée

La ciselure est l'une des expressions les plus importantes des arts traditionnels, non seulement grâce à sa dimension esthétique particulière et son chevauchement avec de nombreuses traditions artisanales, mais aussi pour ses manifestations sociales intenses en tant que créativité artistique qui stimule la mémoire et l'imagination, en lien avec une série de pratiques quotidiennes et cérémonielles, tel qu'il apparaît souvent dans les œuvres à valeur fonctionnelle et symbolique à la fois.

L'élément appartient aux arts décoratifs, qui utilisent une large gamme de supports, parmi lesquels on trouve le métal, la pierre, le plâtre, le marbre, le bois, le verre, le cuir, la terre cuite et la laine. La ciselure est réalisée par martelage au poinçon pour créer des dessins sur une plaque métallique, en creux ou en relief en s'aidant de la technique du repoussé ; les lignes tracées se transforment en éléments plastiques harmonieux grâce à la finesse des ciselures, la proportion des dimensions et les projections des ombres et lumières sur le fond métallique.

#### 1-Eclairages historiques

Les peintures rupestres apparues au néolithique comptent parmi les plus anciens témoignages archéologiques des arts picturaux en général, car elles incarnent, en particulier et clairement, les prémices de cette pratique qui connaîtra bientôt un essor avec l'âge des métaux au cours duquel, l'humanité a découvert l'exploitation minière et ses applications. C'est ainsi que naît l'utilisation de divers métaux tels que l'or, l'argent, le fer et le bronze, et leur mélange par fusion et coulée, ce qui a permis l'émergence de nombreuses œuvres d'art avec des décorations ciselées à l'instar de celles immortalisées par les civilisations égyptienne et mésopotamienne.

Bien que ces ciselures soient sujettes à des considérations mythologiques, voire pédagogiques, comme c'est le cas pour celles à base épigraphique, elles représentent en elles-mêmes une grande valeur artistique. Le Tunisie était au cœur de ces évolutions techniques et artistiques, puisque des sources historiques et des découvertes archéologiques attestent l'épanouissement de l'art de la ciselure à partir du huitième millénaire avant notre ère, comme en témoigne une collection de pièces carthagoises qui comportent des colliers et des boîtes à amulettes, boucles d'oreilles et bagues ornées de ciselures exquises, dans lesquelles des animaux et des divinités sont représentés, comme ces bagues à lobes fixes, marquées par des décorations ciselées et leurs homologues représentant le dieu Baal Hamon.

Cela s'est poursuivi aux époques islamiques dans le cadre d'un croisement des courants culturels et artistiques méditerranéens antiques et des traditions locales liées à l'héritage berbère, et d'autres venues d'Orient et d'Andalousie, qui ont conféré une richesse et une diversité aux techniques de traitement des métaux, particulièrement au niveau esthétique, à l'instar du trésor découvert par un berger près de la ville du Kef en 1930. Il comprenait des médaillons triangulaires décorés d'ornements et des pièces de monnaie portant le nom du calife Al-Mustansir Billah, ce qui a permis de dater ce trésor au milieu du XIe siècle de notre ère. Ces ornements, dont certains portent des décors en treillis ou ajourés, témoignent de l'habileté de l'artisan fatimide et de sa maîtrise des techniques fines de joaillerie. Par ailleurs, la ciselure en tant qu'art du décor du métal, demeura étroitement liée aux industries métallurgiques ; elle s'est donc développée avec son développement et a décliné avec son déclin. A ce titre, elle s'est épanouie au XVIIIe siècle dans un certain nombre de centres urbains, principalement, Tunis, Kairouan, Sousse, Sfax, ce qui a permis l'émergence de la ciselure comme une activité artistique et artisanale distincte, assurée par le ciseleur en tant qu'appartenant à un corps de métiers spécifique. Puis, avec le début du XIXe siècle, la pratique de la ciselure commença à souffrir sous la pression des produits européens et de la mécanisation croissante ; elle chercha alors à s'y adapter, notamment en recourant à l'ornementation de plateaux que l'on peut, en guise de décor, accrocher aux murs ou poser

sur des consoles. Dans ce contexte, un décret a été publié le 04 safar 1356 (16 avril 1937), dans le but de protéger l'artisanat de la ciselure et aider les ciseleurs à maintenir leur activité. Toutefois, la ciselure n'est pas seulement cette gamme d'artefacts et de savoir-faire particuliers, créés ou assimilés, et transmis de génération en génération, mais elle suggère également un ensemble de pratiques, de traditions et de représentations qui s'y rattachent. Aussi, les œuvres des ciseleurs acquièrent-ils des différentes dimensions sociales et symboliques, d'où sa typologie, selon ses usages, entre l'esthétique, l'utilitaire, le religieux et le rituel. C'est ainsi que la ciselure revêt une dimension artistique et culturelle qui exprime autant de caractéristiques sociales.

## **2-Arts et savoir-faire associés à la ciselure**

Il existe de multiples techniques et savoir-faire artisanaux traditionnels qui fondent et structurent l'art de la ciselure, auxquels s'ajoutent des méthodes modernes avec l'apparition d'une nouvelle génération de ciseleurs et artistes.

**-Le tracé matis:** c'est un décor de surface qui est réalisé en reproduisant sur l'objet, un dessin accentué avec une pointe à tracé et des ciselets traçoirs. Un sillon se formera alors sans enlèvement de matière sur la pièce, tout en donnant l'impression de relief sans pour autant avoir à tailler dans le métal ou à le repousser. Quant à la ciselure en bas-relief, elle se pratique en enlevant un sillon de métal à l'aide d'un burin ; elle repose sur la création de creux à l'aide de motifs décoratifs dessinés directement avec un ciselet frappé par un marteau, ou à l'aide de modèles en papier pré-préparés.

**-Le repoussé:** il consiste à travailler, en utilisant un martelet, sur l'envers de l'objet en repoussant le motif pour lui donner du volume. On distingue deux types de repoussé, le repoussé direct qui convient aux pièces ouvertes accessibles aux ciselets, et le repoussé à la recingle utilisé pour ciseler les pièces fermées à l'aide d'un outil long pourvu de deux coudes opposés. Ce procédé technique semi-industriel n'était pas traditionnellement usité en Tunisie, on utilisait plutôt celle du godronnage exécuté au poinçon et au marteau appelé *takum*, à tête ferrée, de section cylindrique et à extrémité bombée ; les motifs obtenus sont des godrons.

**-La reprise de fonte:** elle s'effectue à l'aide de moules sur lesquels sont gravées des images et des écritures destinées à être imprimées sur les pièces. En effet, une fois fondu, l'objet sera alors repris par le ciseleur qui lui redonne son caractère initial. A noter que la cire de ce moulage et la fonte sont d'ailleurs le plus souvent réalisés par le ciseleur lui-même.

**-L'ajourage (*takhchich*):** c'est un procédé de découpage consistant à réaliser des vides dans la pièce. Cette technique est utilisée conjointement à la ciselure proprement dite, elle est exécutée par les ciseleurs eux-mêmes; outre son rôle décoratif, elle a également une valeur fonctionnelle, puisqu'elle permet, parfois, d'aérer un certain nombre d'ustensiles, comme les brûle-parfums. L'ornementation, dans le cadre de cette technique, pourrait être mise en place en ajoutant des fils souples d'argent, d'or ou de cuivre parfois, Il s'agit de ce qu'on appelle le « revêtement de la coquille ».

**-Le sertissage (*tanzil, tarṣīc*):** il s'agit d'enchâsser de pierres précieuses, telles que le saphir et le corail, sur l'or et l'argent, et bien qu'elle soit distincte de la ciselure, cette technique s'y superpose souvent, donnant une valeur esthétique et artistique particulière aux œuvres ciselées et se combinant avec d'autres techniques telles que la dorure, le blanchiment et le vernissage.

**-L'incrustation (*takfit*):** elle consiste à greffer un métal peu coûteux, comme le cuivre, sur un métal noble, notamment l'or et l'argent, et ce, en insérant un fil de ces dernières matières dans les vides créés dans la pièce ciselée à l'aide d'un poinçon, générant de la sorte des motifs floraux ou autres, ou de merveilleuses formes cernées par des fils directement montés sur la surface métallique.

**-L'émaillage:** pour mettre en valeur l'alternance et le contraste entre les dessins décoratifs à volume et les surfaces plates, d'une manière qui fait ressortir les ciselures et leur donne un reflet éclatant, on en remplit les cavités d'émaux colorés. L'émail est une substance pulvérulente, composée de sable, de potasse et de soude. Portée à une température convenable et associée à des oxydes colorants, elle devient vitreuse et parfois translucide. C'est l'émail coloré qui fait l'originalité et la spécificité de la bijouterie maghrébine.

**- La technique de l'émail filigrané:** l'émail est souvent associé au filigrane en orfèvrerie ; les bijoux d'argent en sont parfois rehaussés : des fils d'argent sont torsadés en utilisant une

sorte de petite cordelière puis ils sont soudés à la surface de la pièce à orner, dessinant divers motifs ou délimitant des cloisonnements qui seront rempli par des émaux.

تقنية فصوص المينا المَحَوَّقة بأسلاك مجدولة

### 3-Registre décoratif de la ciselure

Bien qu'il varie entre la simplicité et la complexité, il est généralement, plus visible et intense sur les métaux nobles. En effet, sur le cuivre, la ciselure de certains artefacts se limite à créer de simples creux en forme de croissants, d'arcs de cercles rayonnants et de lignes interconnectées. Au XVIIe siècle, de nouveaux motifs, tels que le cyprès et le palmier sont apparus dans un style abstrait, en plus du vocabulaire architectural tel que les coupoles et les minarets, incarnant les mosquées et les mausolées, avant l'engagement du pays dans la politique touristique qui a conduit à des changements manifestés par l'introduction de nouveaux sujets décoratifs tels que le chameau, la tente et les paysages de désert et d'oasis...

Le registre décoratif traditionnel est fondé sur des formes géométriques précises et coutumières, et sur un vocabulaire inspiré de la nature. Ce décor est généré par répétition selon une combinatoire ordonnée pour se transformer en panneaux décoratifs harmonieux qui se fondent souvent dans une forme radiale à partir d'un cercle étoilé, comme c'est le cas dans ce type de plateaux appelé *siniya*.

Ce pendant, les formes géométriques et végétales se croisent, parfois, avec l'écriture ornementée et basée sur la calligraphie arabe de type *thuluth*. Et si l'on retrouve toute une gamme de pièces en cuivre dépourvue de ciselure, notamment les ustensiles de cuisine comme le couscoussier, les ouvrages traditionnels d'or et d'argent n'échappent guère à la ciselure ; à défaut, ils risquent de perdre leur essence de matière noble.

En termes de contenu, le registre décoratif pourrait se décliner sous les catégories suivantes:

**Motifs végétaux:** ils désignent toute composition plastique utilisant, entièrement ou partiellement, des éléments végétaux, en tout ou en partie, réels, modifiés ou abstraits, dans lesquels nous trouvons des fleurs comme les roses, des rameaux et des feuilles, des orangers, des palmiers, des fruits tels les grenades, les grappes de raisins, les pommes et les poires.

**Motifs géométriques :** les motifs en sont le point, la ligne, le cercle, le triangle, le rectangle et le losange. Leur combinatoire artistique est dictée par des principes plastiques particuliers, tels que la symétrie, la rotation et la répétition, aboutissant ainsi à des panneaux décoratifs complexes.

**Motifs épigraphiques:** ils revêtent une importance artistique et symbolique particulière en tant que l'une des caractéristiques de l'art islamique en général et en raison de leur lien étroit avec le sacré. On assiste, ici, au chevauchement de la ciselure et de la calligraphie arabe, ce qui génère des magnifiques chefs d'œuvres.

**Motifs zoomorphes:** ils couvrent une série d'animaux domestiques et sauvages, tous, bien ancrés dans l'imaginaire populaire. Les plus présents d'entre eux, sont le poisson, le serpent, la tortue, la colombe, le paon, le lion, le cerf, le chameau et le cheval.

**Motifs anthropomorphes** ils se rapportent au corps humain à travers ses organes, principalement l'œil et la paume de la main, autant de signes apotropaïques

**Motifs astrologiques:** ils représentent le monde astronomique par l'inclusion de certaines formes comme les étoiles et les croissants qui font référence au cosmos.

Par ailleurs, ces éléments décoratifs sont des symboles qui vont au-delà de leur apparence plastique pour exprimer toute une mentalité collective. Ils sont parure et beauté pour le plaisir, mais ils sont aussi amulettes et talismans, comme c'est le cas pour le poisson et la main. Dans ce contexte, il est opportun d'évoquer une parure appelée *tmāyem et dlāyel* dans la région de Tataouine, qui se compose de deux pendentifs identiques, constitués de huit anneaux d'argent doré ajourés, à chacun desquels sont suspendus des fils d'argent se terminant par de petites pendeloques en forme de *khomsa* (main) et de croissant.

### 4-Contenus sociaux et dimensions symboliques

L'élément se manifeste comme porteur de contenus sociaux et de dimensions symboliques diverses, car sa pratique par les ciseleurs et les autres artisans et artistes concernés, apparaît intégrée à la société et à sa culture. Il répond aux goûts et modes de vie et il les reflète à la fois, comme en témoigne la corrélation entre les ciselures et les usages sociaux de leurs supports (les artefacts). C'est ainsi qu'on pourrait classer ceux-ci selon leurs



fonctions sociales : alimentaire, rituelle, religieuse, esthétique...

Quoiqu'elle soit une technique décorative exécutée par le ciseleur /artiste, ce qui signifie qu'il s'agit d'une création individuelle, la ciselure est fortement ancrée dans son environnement social et ses références culturelles, tel que les ouvrages à décor ciselé l'illustrent parfaitement. D'autre part, la société est le plus grand garant de cet art et artisanat, puisqu'elle veille à la consommation des produits ciselés d'une manière qui assure la pérennité des arts qui leur sont liés. Du point de vue de la société et sa culture, la ciselure confère à la pièce une valeur ajoutée, matérielle et symbolique à la fois, étant l'objet d'une thésaurisation très utile aux moments difficiles. Cette valeur est traduite par un proverbe populaire qui encourage à épargner les pièces en métal noble, particulièrement les bijoux, pour les périodes de crise : « *les bracelets pour les moments difficiles* » (الهدايا لوقت الشدايد) Il est à noter également que les objets ciselés, en or ou en argent, sont associés aux traditions sociales, car ils font partie des dons précieux liés à l'échange lors de nombreuses occasions. Quant à ceux en cuivre, ils apparaissent dans nombre de rituels mystiques, tels que la *ḥaḍra*, chants et danses confrériques entraînant la transe (*takhmīra*), et les visites saisonnières des mausolées, et ce, à travers les brûle-parfums et les aspersoirs, sans oublier leur place impérative dans le trousseau des Kairouanaises.

Il est vrai que les ciseleurs exercent leur activité dans un nombre limité de centres urbains traditionnels ; néanmoins leurs clients viennent de différentes régions du pays, sans que cela implique le recours à des modèles standards communément utilisés par tout le monde, car les styles et les modèles varient selon les traditions régionales, voire locales, ainsi que les groupes sociaux: ruraux ou citadins, de confession musulmane ou juive. Il importe de mentionner la distinction traditionnelle qui rattache les ciselures en argent aux nomades, par opposition aux ciselures en or associées plutôt à la population urbaine.

#### Éléments matériels et immatériels associés (espace, costumes, outils...)

Parmi les plus importants, on pourrait mentionner les éléments suivants:

- **Outils à dessin:** les règles, les compas et les traçoirs de différents calibres servant à profiler les lignes et les formes
- **Outils coupants** tels que ciseaux de toutes sortes selon la nature et l'épaisseur des métaux utilisés.
- **Outils de préhension** tels que la pince: un instrument formé de deux branches en fer qu'on rapproche l'une de l'autre pour saisir le métal ou maintenir l'objet, notamment lorsqu'il est exposé au feu.
- **Outils de martelage:** il s'agit d'une panoplie de marteaux constitués d'une tête en masse métallique et d'un manche en bois ou en métal ;c'est un outil nécessaire au travail de la ciselure. C'est grâce à lui qu'il est possible d'effectuer de nombreuses opérations liées au traitement du métal, notamment la ciselure, le cambrage et le dressage. Il varie aussi selon sa forme et son poids à l'instar du *tokmak* (prononcé *dakmak* à Kairouan) qui est un marteau en bois léger et le *dakoum* ou *takoum*, selon les régions, qui est à tête ferrée et arrondie, aidant à créer des godrons, et le *rich*, qui un marteau dont la tête est pointue servant au cambrage du métal.
- **Outils de ciselure :** l'artisan ciseleur doit se prémunir d'une batterie de ciselets ; ce sont des sortes de poinçons de différents modèles qui varient selon l'ornementation et la forme à ciseler. Certains sont pointus, d'autres prennent la forme d'une étoile, d'une rosace ou tout autre motif décoratif. Ils sont, selon les régions, appelés tantôt *minqāsh*, tantôt *qalam al - raml*, notamment à Kairouan.
- **Outils de support:** essentiellement l'enclume, appelée *zobra* à Tunis et *mamouna* à Sfax et du *khadaq* qui est une pièce en bois dans lequel le bijoutier cisèle les formes à réaliser sur les objets. Autres outils de support : un ensemble constitué de deux éléments, *furka* et *h'dida*, jouant le rôle d'enclume, il s'agit d'une fourche en bois d'oléastre supportée au niveau de l'entretoise par une tige de fer. Assis sur le triangle formé par les deux branches de la fourche et l'entretoise, l'artisan martèle le cuivre sur la tige de fer.

#### Pratiques coutumières organisant l'élément ou prohibant son exercice

Il n'existe pas de telles pratiques, mais cela n'empêche pas une certaine dissimulation de quelques secrets techniques délicats de la part de certains ciseleurs dans le cadre de la

concurrence ordinaire entre eux, comme c'est le cas avec d'autres catégories artisanales et artistiques.

### **Modes de transmission**

Il existe un apprentissage traditionnel au sein des groupes corporatifs composés de ciseleurs et d'autres artisans associés, où l'opération de transmission des règles et principes techniques et esthétiques qui fondent l'art de la ciselure, est assurée par l'entraînement et l'expérience sous la direction d'un ciseleur d'une compétence reconnue. Parallèlement, un enseignement moderne voit sans cesse son rôle croître ; c'est un enseignement essentiellement public en sa majorité, assuré par l'État à travers un nombre d'établissements d'enseignement et de formation, dont certains ont eu d'importantes expériences de partenariat avec les artisans ciseleurs qui ont contribué à la pérennisation de la pratique de la ciselure.

### **3- Acteurs concernés par l'élément Détenneurs directs des savoir-faire**

Les groupes de ciseleurs, d'artisans et d'artistes diplômés des instituts des arts et métiers, qui exercent dans des ateliers destinés à cette activité, notamment dans les souks des villes historiques telles que Tunis, Kairouan et Sfax.

### **Autres intervenants**

Les artisans et artistes qui traitent avec eux d'une manière ou d'une autre, car on sait qu'il existe un lien entre les différentes formes d'arts et d'artisanat traditionnels, de sorte que le ciseleur apparaît comme faisant partie d'un réseau de personnes qualifiées et compétentes. On évoque ici l'inclusion de la pratique de la ciselure dans l'ensemble des industries traditionnelles associées aux métaux.

### **Organisations non gouvernementales et société civile**

- L'Union Tunisienne de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat.
- Plusieurs associations civiles.

### **Instances officielles**

- Office National de l'Artisanat.
- Instituts supérieurs des arts et métiers et centres de formation professionnelle supervisés par l'État.
- Ministère des affaires culturelles.
- Institut national du patrimoine.
- Office National du Tourisme.

### **4- Aptitude de l'élément à perdurer : difficultés et menaces**

L'élément se caractérise par une vitalité qui lui a permis de survivre malgré les transformations rapides liées à la mécanisation, car il continue à se manifester comme expression de valeurs esthétiques et sociales ancrées dans la société.

### **5- Programmes de valorisation et mesures de sauvegarde**

- Inclusion de la ciselure dans les cursus de tous les centres de formation professionnelle supervisés par l'État, à l'instar du Centre de Formation Professionnelle de Gammart.
- Regain d'intérêt à la ciselure dans certains établissements d'enseignement supérieur spécialisés en arts et sciences du patrimoine.
- Acquisition par l'État d'un certain nombre d'œuvres traditionnelles ciselées pour préserver la mémoire nationale dans ce domaine.

- Intégration d'artefacts ciselés dans les expositions muséales permanentes, dans des musées publics et privés.
- Organisation d'expositions temporaires et d'ateliers sur l'élément.
- Initiatives des ONG destinées à organiser des manifestations culturelles dans le but de sensibiliser à l'importance de l'élément.
- Publication d'un livre exhaustif de vulgarisation soutenue sur le cuivre et un autre sur les ornements en argent ou en or, incluant une documentation concernant la ciselure traditionnelle, par l'Office national de l'artisanat.
- Réalisation d'un nombre de travaux de terrain sur les traditions de la ciselure en Tunisie par le Département d'ethnographie à l'Institut national du patrimoine.

## 6- Documentation photographique de l'élément



**La ciselure sur argent, le filigrane**



**L'emploi des ciselets: pince pour bague**



**Pointe de ciselure**



**L'usage de la pointe**



**Encensoir en cuivre**



## 7- Informateurs et personnes ressources

- Hamad Amine Hitouch, 36 ans, *Souk elbransia*, la medina de Tunis/ tél. 22295076.
- Adel Ben Lakhdar, 58 ans, ciseleur depuis plus de 40 ans, av. El Béji n°10 la médina de Tunis/ tél. 50601877.
- Mohamed Ghazi Bouazizi, 29 ans, *Souk Rebaâ* n°1, la medina de Tunis, tél. 53770986, titulaire d'un diplôme du centre de formation professionnelle en bijouterie à Gammart.
- Samir Bouarada, *Souk El Jazzarine* av. n°39, la médina de Sfax, il a hérité le savoir-faire ainsi que l'atelier de son père.
- AbderrazekRkik, av. Hanoun, *Souk Masmoudi*, la médina de Sfax, il découvrit la ciselure alors qu'il étudie dans l'un des instituts des arts et métiers de Belgique. Il passe progressivement de l'intérêt pour la joaillerie. En retournant en Tunisie en 1995, il ouvre son atelier dans la vieille ville de Sfax. Il participe à travers ses diverses gravures à de nombreuses expositions et manifestations.
- Mohamed Ali Karoui, *Souk El Jazzarine*, av. n°39, la médina de Sfax, il représente la jeune génération dans ce domaine. Il a étudié à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Sfax, et après avoir obtenu son diplôme, il commence à travailler dans une fabrique de bijoux où il a été chargé de dessiner de nouveaux modèles de bijoux par ordinateur, et il a ouvert sa propre boutique dans le souk en juillet 2020.
- Mohamed Hédi Chebbi, 58 ans, amine du *Souk* de cuivre à Kairouan, artisan en cuivre, il a hérité cette activité de son père.
- Mohsen Makni, 60 ans, il est considéré comme l'un des plus anciens artisans du cuivre de Kairouan, où il exerce ce métier depuis 1981. Il est entré dans le domaine par passion personnelle, puisque sa famille n'était pas connue par son intérêt à l'industrie du cuivre et à ses arts. Malgré cela, il a amené son frère, Sami Makni âgé de 50 ans, pour devenir un artisan connu en cuivre.
- Abdelatif Cherif, 63, il exerce le métier de ciselure au souk du cuivre à Kairouan.

## 8- Bibliographie

### Ecrite

- Abbasi (N.), *Étude et présentation du cuivre ancien dans les musées tunisiens*, Université de Tunis, Faculté des Sciences Humaines et sociales, 2008-2009.
- Ayachi T., « L'artisanat du cuivre en Tunisie », *Cahiers A.T.P.*, n°1, Tunis, 1968.
- Eudel (P.), *Dictionnaire des bijoux de l'Afrique du Nord, Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine*, Ed. Le roux, Paris, 1906.
- Eudel (P.), *Orfèvrerie algérienne et tunisienne*, Alger, 1902.
- Fleury (V.), *Les industries indigènes de la Tunisie*, Berger-Levrault, Paris, 1900.
- Gargouri-Sethom (S.), *Le bijou traditionnel de Tunisie*, Edi sud, en La Calade, Aix-en-Provence, 1986.
- Golvin (L.), *Aspects de l'artisanat en Afrique de Nord*, PUF, Paris, 1957.
- Poncet (M.), *Les bijoux d'argent de Tunisie*, S.T.D., 1980.
- Revault (J.), *Arts traditionnels en Tunisie*, Publication de l'Office Nationale de - l'Artisanat, Tunis, 1967.
- Sugier (C.), *Bijoux tunisiens : formes et symboles*, Tunis, Cérés Productions, 1977.
- Sugier (C.), « Les bijoux de la mariée à Moknine », *Cahiers A.T.P.*, n°1, Tunis, 1968.
- ابن خلدون (عبد الرحمان)، المقدمة، الجزء الثاني، أدار التونسية للنشر، تونس.
- البقلوطي (الناصر)، صناعة النحاس، سلسلة كتاب الحرفي 1، الديوان الوطني للصناعات التقليدية، تونس، 2010.
- البقلوطي (الناصر)، صناعة الحلّي الفضية التقليدية، سلسلة كتاب الحرفي 2، الديوان الوطني للصناعات التقليدية، تونس،
- المرأة التونسية عبر العصور، تأليف جماعي، وزارة الثقافة/ المعهد الوطني للتراث، تونس، 1997.

### -Audiovisuelle

Il n'y a pas de supports audiovisuels dédiés à la ciselure en tant qu'élément autonome, mais elle est plutôt abordée dans les plis d'autres éléments y liés tels que les arts de la calligraphie et l'artisanat traditionnel, en particulier l'industrie du cuivre et des métaux

précieux. Cela a fourni des données importantes conservées dans les archives d'un certain nombre de médias et d'associations actives dans le domaine du patrimoine.

#### **-Archives, collections privées et documents conservés dans les musées**

Collections de photographies détenues par un certain nombre d'institutions étatiques, telles que l'Institut national du patrimoine, des associations, des musées privées et des amateurs.

#### **9- Données techniques à propos de l'inventaire**

##### **-Date et lieu de l'enquête ethnographique**

Le travail de terrain sur l'inventaire des éléments a été réalisé au cours du mois d'avril 2021, et il comprenait les centres urbains les plus importants, qui étaient connus par la prospérité des traditions de la ciselure, à savoir Tunis, Kairouan, Sfax et Djerba.

##### **-Enquêteurs**

Dalila Bou Zaien: conservatrice de patrimoine à Sfax/ Takwa Whichi : Conservatrice de patrimoine à Tunis/ Mohamed Mokadem : Conservateur du patrimoine à Tunis/ Ismahen Ben Barka: Chargée de recherche à l'INP.

##### **-Date d'insertion des informations relatives à l'inventaire**

Juillet 2021.

##### **-Fiche établie par**

- Imed Ben Soula: Directeur de recherche à l'NP.
- Ismahen Ben Barka: Chargée de recherche à l'INP.

##### **- Dernière mise à jour**

- Août 2021/Février 2022.



## الجرد الوطني للتراث الثقافي المادي

بطاقة جرد عنصر رقم 7/060

### 1- تحديد العنصر

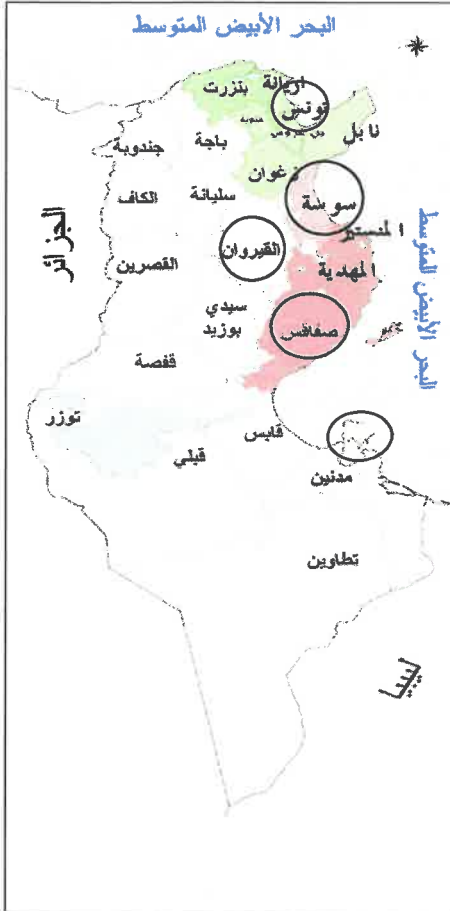
- الاسم المتداول للعنصر في المجتمع المحلي المعنى

النقش على المعادن: فنون ومهارات وممارسات.

### -أسماء أخرى إن وجدت

النقش/ النقيشة.

### -الإطار الجغرافي لانتشار العنصر



من المهم التمييز بين ممارسة النقش كحرفة وفن، أي كنوع من النشاط والإبداع الحرفي والفني، وبين ممارسته من جهة الاستخدام الاجتماعي والثقافي لمنتجاته. فإذا ما نظرنا إلى الدائرة الأولى، وجدنا العنصر ينحصر في مجالات جغرافية محدودة، إذ يمثل النقش ظاهرة حضرية بالأساس، بل إنه يقتصر على مراكز حضرية بعينها لعل أبرزها مدن تونس وسوسة والقيروان وصفاقس وجربة.

أما إذا تأملنا في دائرته الثانية، دائرة الاستخدام والاستهلاك، ألفيناها يتمدد ليشمل كل أنحاء البلاد دون استثناء، ذلك أن الإقبال على المشغولات المعدنية المنقوشة يندرج ضمن تقاليد وممارسات اجتماعية توصلها جملة من المعتقدات والتصورات الدينية.

وثمة تكامل عضوي بين الدائرتين، فالنقاشون يزاولون عملهم وفق مهاراتهم وفنونهم التي توارثوها وتعلموها فيما بينهم، وفي أن واحد، يستلهمون إبداعاتهم من المرجعيات الجمالية والدينية والثقافية للمجتمع الذي يبدو كضامن لاستمرار نشاطهم عبر اقتناء منتجاتهم. وهو ما يظهر، مثلا، في طواقم الحلي الفضية المنقوشة التي تنسب إلى البدو مع أنها مصنوعة في المدينة. فهي على صعيد الاستخدام والخصوصيات الزخرفية مرتبطة بالمجموعات البدوية، وإن أمّن إنتاجها نقاشون عادة ما يكونون منتصبين في أسواق المدن العتيقة.

## - مجال أو مجالات انتماء العنصر

- المعارف والمهارات المتعلقة بالحرف التقليدية.
- الممارسات الاجتماعية.

## -2- وصف العنصر -الوصف التفصيلي

يتجلى النقش على المعادن بوصفه أحد أبرز تعبيرات الفنون التقليدية، ليس فقط بفضل هويته الجمالية الخاصة وتداخله مع عديد التقاليد الحرفية، وإنما أيضا لاستخداماته الاجتماعية المكثفة كإبداع فني مثير للخيال والوجدان تتصل بجملة من الممارسات اليومية والاحتفالية، ذلك أنه كثيرا ما يتمظهر في مشغولات ذات قيمة وظيفية ورمزية في الوقت نفسه.

ينتمي العنصر إلى الفنون الزخرفية التي تشمل طائفة كبيرة من المحامل يبرز فيها المعدن والحجر والجص والرّخام والخشب والزجاج والجلد والفخار والصوف، وهي تعرف بالفنون التطبيقية نظرا إلى إحالتها على قطع ذات استعمال نفعي كالكراسي والأواني الفضية والزجاجية والمباخر والأباريق وقنينات العطور والزينة والفوانيس والثريات والصناديق والأطباق. ويتمثل النقش على المعادن في إبداع رسوم على مهاد معدني بعد تحويلها إلى نقوش ناتئة أو غائرة حيث تتحوّل الخطوط المرسومة إلى عناصر تشكيلية متناسقة بفضل مهارة التحكم في الملء والفراغ وتناسب الأبعاد وإسقاطات الأضواء والظلال.

### 1- إضاءات تاريخية

تعدّ النقوش الجدارية أو الصخرية المرتبطة بالعصر الحجري الحديث من أقدم الشواهد الأثرية على فنون النقش عموما باعتبارها تجسّد، على نحو خاصّ وبشكل مبين، بدايات هذه الممارسة التي سرعان ما شهدت طفرة مع عصر المعادن الذي اهتدت فيه البشرية إلى اكتشاف التعدين وتطبيقاته، فكان استخدام مختلف المعادن كالذهب والفضة والحديد والرصاص والمزج بينها عبر الصهر والصبّ، وهو ما سمح بظهور الكثير من الأعمال الفنية ذات الزخارف المنقوشة على غرار ما خلّدهت الحضارات المصرية والرافدية.

ولئن كانت هذه المنقوشات خاضعة لاعتبارات روحية أسطورية وحتى بيداغوجية كما هو الحال بالنسبة إلى المنقوشات الكتابية، فإنها قد مثلت في حد ذاتها قيمة فنية عظيمة. ولم تكن البلاد التونسية بمنأى عن هذه التطورات التقنية والفنية، حيث تشير المصادر التاريخية والشواهد الأثرية إلى ازدهار النقش على المعادن انطلاقا من الألفية الثامنة قبل الميلاد كما تثبت ذلك طواقم الحلي القرطاجنية التي تشتمل على عقود وعلب لحفظ التمام وأقراط وخواتم محلاة بنقائش بدیعة تحضر فيها الحيوانات والآلهة، مثل تلك الخواتم ذات الفصوص الثابتة التي تمثل زخارف منقوشة ونظيراتها التي رسمت عليها صور الإله بعل حامون.

وقد تواصل ذلك في العهود الإسلامية لتتلاقى تيارات حضارية وفنية متوسطة قديمة مع تقاليد محلية مرتبطة بالإرث البربري وأخرى وافدة من المشرق العربي وبلاد الأندلس بما منح ثراء وتنوعا في أساليب المعالجة الزخرفية للمعادن وما يرتبط بها من سجلات فنية، وهو ما نستشفه من مجموعة الحلي الإسلامي للكنز الفريد الذي عثر عليه أحد رعاة الأغنام قرب مدينه الكاف سنة 1930 حيث تضمن مناقد مثلثة الشكل محلاة بزخارف ودنانير تحمل اسم الخليفة المستنصر بالله تمكّنا من تأريخ هذا الكنز في منتصف القرن الحادي عشر ميلاديا. وتنمّ هذه الحلي التي يحمل بعضها زخارف مشبكة أو مخرّمة على مهارة الصانع الفاطمي وتمكّنه من تقنيات رفيعة في صنع المصوغ.

وقد ظل النقش على المعادن شديد الارتباط بالصناعات المعدنية، فتطوّر بتطوّرّها وتراجع بتراجعها، من ذلك أنه ازدهر في القرن الثامن عشر في عدد من المراكز الحضرية وهي أساسا تونس والقيروان وسوسة وصفاقس وجزيرة جربة، ممّا أتاح ظهور النقش كاختصاص فني وحرفي متمايز يؤمّنه النقاش بوصفه يمثل فئة مهنية خاصة.

ثم مع بداية القرن التاسع عشر راحت ممارسة النقش تروح تحت ضغط المنتجات الأوروبية والمكينة



المتعاطمة، فكان أن سعت إلى التكيّف معها، من ذلك من ذلك اللجوء إلى النقش على الأطباق التي تعلق على الجدران أو توضع فوق المناضد بالنسبة إلى النحاس، وفي هذا السياق صدر مرسوم 04 صفر 1356 في محاولة لحماية النقش ومساعدة الحرفيين في مزاوله نشاطهم.

لكن النقش على المعادن ليس فقط تلك الطائفة من الفنون والمهارات الخاصة التي أبدعها وتوارثها النقاشون جيلا على جيل، وإنما تشمل أيضا جملة الممارسات والتصوّرات المتعلقة بها، إذ تنطوي المنقوشات المعدنية على أبعاد مختلفة اجتماعية ورمزية بما يفسّر تصنيفها حسب طبيعة استعمالها إلى جمالية وفعليّة ودينية وطقسية، وبذلك يكتسي النقش مظهرا فنيا وثقافيا يعبر عن الكثير من خصائص المجتمع.

## 2- فنون النقش ومهاراته

عديدة هي الأساليب الفنيّة والمهارات الحرفية التقليدية المؤسّسة لفنّ النقش، وقد انضافت إليها أساليب حديثة وأداة مع جيل جديد من النقاشين.

**النّحت النّاتئ والنّحت الغائر:** هما أكثر الأساليب استخداما دون منازع. ويتمثّل أولهما في حفر المهاد المعدني للحصول على أشكال زخرفية تكون بارزة متجاوزة لمستوى السطح المعدني. وهو في الحقيقة أنواع، حيث تختلف درجة نتوء النقوش في علاقة بسبك المهاد المعدني، فتارة تكون شديدة البروز وأخرى تكون متوسطة أو ضئيلة.

أما النّحت الغائر، فيعتمد إحداث تجويفات باستخدام تصميمات زخرفية ترسم مباشرة بأداة المنقاش أو بواسطة نماذج ورقية تعدّ سلفا.

**القوالب:** هي قوالب تنقش عليها الصور والرسومات والكتابات التي يراد طبعتها على القطع، وهي بدورها أصناف منها ما يصنع من الفولاذ ومنها ما يكون من الشمع حيث يصنع المنقاش نموذج يضرب عليه النقيشه التي يريد ثم يذيب المعدني للقطعة ليطبّع عليه النموذج المرسوم بالقالب قبل أن يشرع في معالجة القطعة بالمنقاش.

**التخريم:** يتمثّل في إحداث فتحات على المهاد المعدني. وهي إضافة إلى دورها الزخرفي، ذات قيمة وظيفية بما أنّها تسمح أحيانا بتهوئة عدد من الأواني على غرار المباخر والمجامر. وقد تنفّذ التصميمات الزخرفية بواسطة التخريم، وذلك بإضافة، أسلاك ناعمة من الفضة أو الذهب أو النحاس أحيانا، وهو ما يعرف "بتلبيس القشرة".

**الترصيع:** هو تركيب الأحجار الكريمة كالياقوت والمرجان على الذهب والفضة، وهو وإن كان متميزا عن النقش، فإنّه كثيرا ما يتداخل فيه مانحا قيمة جمالية وفنية خاصة للمشغولات المنقوشة، ليتكامل بذلك مع تقنيات أخرى مثل التذهيب والطلاء التمهيدي والتبييض والتلبيس.

**المينا:** لتأكيد التناوب والتقابل بين الرسومات الزخرفية والأسطح الملساء بما يظهر أكثر النقوش ويمنحها لمعانا مثيرا، تستعمل مادة المينا السوداء أو الملونة، حيث تصهر تحت درجة حرارة مناسبة قبل أن تمرر لتملأ التجويفات.

**التكفيت:** يقوم على تطعيم معدن رخيص مثل النحاس بأخر أرفع منه ثمنا مثل الذهب والفضة، وذلك عبر إدخال خيط من الذهب أو الفضة إلى الفراغات المحدثة سلفا في المعدن بأداة المنقاش، فتركّب زخارف كالنباتات أو غيرها، أو ترسم أشكال بدیعة بالأسلاك عبر نقشها مباشرة وفي الحين.

## 3- السّجل الزخرفي للمنقوشات المعدنية

يتراوح بين البساطة والتعقيد حيث تكون أكثر كثافة في قطع الزينة المصنوعة من المعادن الثمينة ففي النحاسيات يقتصر نقش بعض الأواني على إحداث تجويفات بسيطة على هيئات أهلة وأقواس ودوائر مشعّة وخطوط مترابطة، وذلك عبر الطرق أو الحفر. أما الأباريق والأطباق النحاسية ذات الطابع المشرقي، فنقاشها محفورة في غالبها، وهي تشكل زخارف متنوعة ومتطورة، فقد أضيف إلى الطابع الزهري والكتابي في القرن 17 وحدات جديدة مثل شجرة السرو والنخلة بأسلوب تجريدي، علاوة على المفردات المعمارية مثل القباب والمآذن المجسدة للمساجد والجوامع، وذلك قبل اندراج البلاد في السياسة السياحية التي

أدت إلى تغيرات تجلت في إقحام موضوعات لم تكن معروفة على غرار الجمل والخيمة والمشاهد الصحراوية والراحية.

إنّ السجل الزخرفي التقليدي يقوم على تشكيلات هندسية مضبوطة ومعترف عليها، وعلى مفردات مستوحاة من الطبيعة يتم تشكيلها عبر التكرار والتوزيع المنظم لتتحول إلى لوحات زخرفية منسجمة كثيرًا ما تلتئم ضمن شكل شعاعي انطلاقًا من دائرة نجمية كما هو الحال في الأطباق الكثيرة المسماة صينيّات. وأحيانًا تلتقي التشكيلات الهندسية والنباتية بالزخارف الكتابية القائمة على الخط العربي من نوع الثلث في أكثر الأحيان. وإذا كانا نجد طائفة كاملة من النقشيات خالية تمامًا من النقش على غرار أواني الطبخ كالبرمة أو التحاسة والكسكاس بحكم تعرضها للنار، فإن المشغولات التقليديّة من الذهب والفضة لا تكاد تخلت من النقش، إذ يبدو أنه تكاد تفقد جوهرها كمعادن نفيسة.

على صعيد الموضوع، يمكن تقسيم السجل الزخرفي المتداول إلى الأبواب التالية:

- الزخارف النباتية والمقصود بها كل تشكيل يعتمد على العناصر النباتية بمختلف أنواعها بصفة كاملة أو جزئية، حقيقية أو معتلة أو مجردة، وفيها نجد الأزهار والورود والأغصان والأوراق أشجار البرتقال والنخيل والثمار كالرمان والأعصاب والتفاح والأجاص.

- زخارف هندسية عناصرها النقطة والخط والدائرة والمثلث والمستطيل والمعين. وينجم عن استخدامها الفني عبر مبادئ تشكيلية خاصة، مثل التناظر والتأوب والتكرار، الحصول على لوحات زخرفية مركبة. الزخارف الكتابية: تكتسي أهمية فنية ورمزية خاصة باعتبارها إحدى سمات الفن الإسلامي بصورة عامة ولا تباطؤها الوثيق بالمقتس. وهنا يتداخل فن النقش على المعادن بفن الخط تداولًا وكدًا أصملاً فنيّة حديثة رائعة.

- زخارف حيوانية نجد فيها استعارة الكوكبة من الحيونات الأهلية والبرية وهي جميعًا راسخة في المخيال الشعبي، ولعل من أهمها السمكة والحية والسحفاة والحمامة والطوروس والأسد والغزال والجمل والحصان. - زخارف آدمية تتجسد في بعض أعضاء جسم الإنسان، وهي أساس العين وكف اليد.

- زخارف كوثية: تطالعنا فيها الأجسام الفلكية من جنس الكواكب والنجوم، وذلك على هياكل مختلفة تجل على عالمها السماوي.

غير أنّ هذه العناصر الزخرفية هي عبارة عن رموز تتجاوز مظهرها التشكيلي لتضطلع بأدوار مختلفة حاملة دلالات تعكس ذهنية المجتمع، فهي زينة وجمال للمتعة، ولكنها أيضًا عبارة عن تمانم وتعبيرات كما هو الشأن بالنسبة إلى السمكة وكف اليد. وفي هذا السياق تشير إلى حلبة تسمّى تمانم ودلائل بجهة تطاويز، وهي عبارة عن معلقتين متماثلتين تتألفان من ثمان حلقات من الفضة المدخبة المخرّمة تتدلى من كل منها أسلاك فضية تنتهي بمعلقات صغيرة تتمثل في خمسات وأهلة.

#### 4-المحتويات الاجتماعية والأبعاد الرمزية

يتجلى المنصر بوصفه حاملًا لمضامين اجتماعية وأبعاد رمزية مختلفة ذلك أن ممارسته من قبل النقاشين المختصين وسائر الحرفيين والفنانين المعنيين تبدو مندوجة في المجتمع وثقافته حيث تستجيب للأذواق وأنماط العيش السائدة بقدر ما تعكسها كما يشي ذلك ارتباط المنقوشات باستخدامات اجتماعية خاصة بحيث يمكن تصنيفها وفق إغراضها بتوزيعها وظفيها بين الطعام والشراب والعطورات والآثاث المنزلي والحلي والديكورات والطقوس...

ولئن كان النقش على المعادن عملاً فنياً يبشّره النقاش/ الفنان، بما يعني أنه إبداع فردي، فإنه منغرس في بيئته الاجتماعية ومرجعياته الثقافية على النحو الذي تحيل عليه السجلات الزخرفية في إبداع المنقوشات. ومن جهة أخرى، فإن المجتمع هو الحاضن الأكبر لهذا الفن طالما أنه يقبل على تداول المنقوشات المتوقّشة بما يؤمن استدامة الفنون المتصلة بها. فانطلاقًا من منظور المجتمع وثقافته، يضيف النقش على القطعة قيمة مادية وأخرى رمزية في أن واحد، بما يجعل منها نوعًا من الذخيرة التي يستتراد منها أيام العسر، فهي رأس مال قابل للاستثمار على أساس المأثور الشعبي<sup>13</sup> "الحدايد لوقت الشدايد"، والمقصود هنا بالحدايد جميع حلي المعادن النفيسة، وليس فقط ذلك الصنف المعروف بالحديدة التي هي سوار عريض مزخرف مجهز بقل يسمح بعلقه ليطلق معصم المرأة وقتحه ليصبح منه عند الحاجة.

يلاحظ ارتباط المنقوشات على المعادن الفضية والذهبية بالثقائيد الاجتماعية حيث تدرج ضمن الهيا

التمينة المتصلة بالتبادل أثناء عديد المناسبات. أما المنقوشات من النحاسيات، فتظهر في عدد من الطقوس الصوفية، على غرار الحضرة والتخميرة والخرجات والزيارات الموسمية، من خلال المباخر النحاسية وعادات التعطير باستخدام ما يعرف بالمرش فضلا عن طواقم زينة المرأة. وإذا كان النقاشون يباشرون نشاطهم بعدد محدود من المراكز الحضرية التقليدية، فإن زبائنهم ينحدرون من مختلف أنحاء البلاد دون أن يعني ذلك وحدة الأنساق الزخرفية المعتمدة، حيث تتعدد الطراز و النماذج حسب الجهات والمناطق وما يرتبط بها من مجموعات إثنية ( عرب/ بربر) ودينية (مسلمون/ يهود) وقبيلية. وهنا من المهم الإشارة إلى ذلك التمييز التقليدي الذي يربط الحلي الفضية بأهل البادية مقابل اقتران الحلي الذهبية بسكان المدينة.

#### -العناصر المادية واللامادية المصاحبة للممارسة أو المهيكلة لها ( الفضاء/ الأزياء/ الأدوات...)

نشير إلى أبرزها على النحو الآتي تفصيله أدوات الرسم: المسطرة/ البركار أو الفرجار/ أقلام فولاذية ذات أحجام مختلفة تستعمل لرسم الخطوط والأشكال/ أدوات القطع مثل المقص بأنواعه حسب طبيعة المعادن المستخدمة وسمكها. الكماشة: هي ملقط حديدي متعدد الأغراض مثل مسك المعدن أثناء تعرضه للنار/ المنشار/ المطرقة وهي أهم الأدوات على الإطلاق إذ بفضلها يتسنى تنفيذ عديد العمليات الخاصة بتشكيل المعادن ونقشها كما أنها تختلف حسب شكلها ووزنها، من ذلك التكمك ( تنطق داكمك في القيروان) التي هي عبارة عن مطرقة خشبية خفيفة والتكوم أو الدكوم التي هي أيضا من صنف المطارق ذات رأس حديدي مستدير يساعد في إحداث التجويفات الدائرية والریش الذي هو مطرقة دقيق رأسها يعالج بها النحاس لتمطيته وتدويره/ السندان ويسمى الزبرة بتونس والميمونة بصفافس/ الخزداق وهو مربع خشبي يحفر فيه الصايغي الأشكال المزعم تنفيذها/ الملزم أو المنجلة الشبابة/ الفرقة وتسمى بصفافس حمارة. تصنع من خشب الزيتون وتكون على هيئة تسمح بثنبيت الحديد/ الحديد/ الوند والزنونة هما عبارة عن قضيب حديدي يستخدم لطرق الأواني كبيرة الحجم بدل الفرقة والحديد/ الأراميل التي تتخذ هينات مختلفة، وهي أقلام من الصلب تتعدّد بتعدّد المنقوشات التي يراد الحصول عليها كما تختلف بعض أسمائها بين الجهات. ومن أبرزها ذلك الصنف المخصّص للنقش المعروف باسم المنقاش أو قلم النقيشة، وهو طاقم كامل نجد فيه عدّة أقلام تحمل أسماء "عنتير" و"تهليل" و"ظفر" و"قلم الرمل" وقلم بوانت ( هكذا). Pointe بالنسبة للنقش على النحاس بالقيروان.

#### -الممارسات العرفية التي تنظم أو تمنع الوصول إلى العنصر

لا توجد ممارسات من هذا المنوال. لكن ذلك لا ينفى بعض التكتّم على بعض الأسرار الفنية الدقيقة من قبل بعض النقاشين في إطار المنافسة العادية بينهم، شأنهم في ذلك شأن الأصناف الحرفية والفنية الأخرى.

#### -كيفية التعلّم وطرائق النشر بين الأعضاء والتمرير للنّاشنة

ثمة تعلّم تقليديّ في إطار الجماعات المعنية من النقاشين وسائر الحرفيين المرتبطين بهم، حيث تؤمّن عملية تمرير القواعد والمبادئ التقنية والجمالية المؤسسة لفن النقش بواسطة الدربة والتجربة تحت إشراف "نقاش" مشهود له بالكفاءة. وبالتوازي مع ذلك، نجد تعليما حديثا ما فتئ يتعاظم دوره، وهو في غالبية عمومي حيث تسهر عليه الدولة عبر عدد من مؤسسات التعليم والتكوين الرسمية التي كان لبعضها تجارب شركات مهمة مع "النقاشين" ساهمت في تواصل ممارسة النقش.

### 3- الفاعلون المعنيون بالعنصر

حملة العنصر من الممارسين له بشكل مباشر

جماعات النقّاشين من الحرفيين والفنانين الذين يباشرون عملهم في ورشات أعدت للغرض، وخاصة بأسواق المدن العتيقة على غرار تونس والقيروان و صفاقس.

### مشاركون آخرون

الحرفيون والفنانون الذين يتعاملون معهم بشكل أو بآخر، إذ كما هو معلوم ثمة ترابط بين مختلف أشكال الفنون والحرف التقليدية، بحيث يظهر النقاش بوصفه جزءا من شبكة من أصحاب الكفاءات والمهارات. وهنا نشير إلى اندراج ممارسة النقش ضمن جملة الصناعات التقليدية المرتبطة بالمعادن.

### - منظمات غير حكومية/ المجتمع المدني

الاتحاد التونسي للصناعة والتجارة والصناعات التقليدية/ عدد من الجمعيات المدنية.

### - هيئات رسمية

الديوان الوطني للصناعات التقليدية.  
عدد من مراكز التكوين المهني التي تشرف عليها الدولة.  
وزارة الشؤون الثقافية/ المعهد الوطني للتراث.  
الديوان الوطني للسياحة.  
عدد من المعاهد العليا في مجال الفنون والحرف.

### 4- مدى قابلية العنصر للاستمرار: العراقيل والتهديدات

يتميز العنصر بحيوية سمحت له بالبقاء رغم التحولات المتسارعة المرتبطة بالمكنة، حيث مازال يسجل حضوره بوصفه يعبر عن قيم جمالية واجتماعية راسخة في المجتمع.

### 5- برامج التثمين وإجراءات الصّون

- إدراج النقش ضمن برامج التكوين المهني التي تسهر عليها الدولة على غرار مركز التكوين المهني بقمرت.
- الاهتمام بالنقش في بعض مؤسسات التعليم العالي المختصة في الفنون وعلوم التراث.
- اقتناء الدولة لعدد من المشغولات التقليدية المنقوشة للمحافظة على الذاكرة الوطنية في هذا المجال.
- إدراج المشغولات المنقوشة ضمن العروض المتحفية لعدد من المتاحف الحكومية والخاصة.
- تنظيم معارض وورشات حية حول العنصر.
- مبادرة الجمعيات الأهلية بتنظيم تظاهرات ثقافية للتوعية بأهمية العنصر.
- تولي الديوان الوطني للصناعات التقليدية إصدار كتابا حول النحاس وآخر حول الحلي الفضية يتضمنان توثيقا للمنقوشات التقليدية على المعادن.
- إنجاز عدد من الأعمال الميدانية حول تقاليد النقش في تونس من قبل قسم الإثنوغرافيا بالمعهد الوطني للتراث.

### 6- التوثيق الفوتوغرافي للعنصر





النقش على الفضة بالخيط Filigrane



استعمال الرشامة



رشامة



ملقاط خاتم



ميارد



SN



ميخرة من النحاس

## 7 الشخوص المرجعية المعتمدة في استيقاء البيانات

- حمد أمين حيتوش، السن: 33 سنة، الأقدمية في المهنة : 8 سنوات، العنوان: سوق البرانسية، المدينة العتيقة/ تونس، الهاتف : 22295076.
- عادل بن الأخضر، العنوان : نهج الباجي عدد 10، المدينة العتيقة، تونس، السن : 58 سنة، الأقدمية في المهنة : 45 سنة، رقم الهاتف : 50601877.
- محمد غازي بوعزيزي، السن : 29 سنة، العنوان : سوق الربع عدد 01، المدينة العتيقة، تونس، الأقدمية في المهنة : 14 سنة، رقم الهاتف : 53770986، متحصل على شهادة تكوين من مركز تكوين مهني في الحلي و المصوغ بقمّرت.
- سمير بوعرادة، سوق الجزائر، نهج 39، المدينة العتيقة، صفاقس، ورث الحرفة والمحل الذي يزاول فيه نشاطه عن والده.
- عبد الرزاق الرقيق، العنوان: نهج حنون ، سوق المصمودي ، المدينة العتيقة، اكتشف النقش على المعادن أثناء دراسته بأحد معاهد الفنون والحرف ببليجيا، فانتقل تدريجيا من الاهتمام بصناعة المجوهرات إلى النقش، وعندما عاد إلى تونس سنة 1995 افتتح مشغله بالمدينة العتيقة بصفاقس. شارك بمنقوشاته المختلفة في العديد من المعارض والتظاهرات.
- محمد علي القروي، سوق الجزائر، نهج 39، المدينة العتيقة، صفاقس، يمثل جيل الشباب في هذا المجال، وقد زاول تعليمه بالمعهد العالي للفنون والحرف بصفاقس وبعد إنهاء إجازته انتقل للعمل في مصنع للمجوهرات فأسندت له خطة رسم نماذج جديدة لقطع المصوغ بواسطة الحاسوب، وافتتح محله الخاص به بالسوق في جولية 2020 .
- محمد الهادي الشابي، أمين سوق النحاسين بالقيروان، العمر 58 سنة، حرفي متخصص في صناعة النحاس وقد توارث هذا النشاط عن أبيه.
- محسن المكني يبلغ من العمر 60 سنة، ويعتبر من أقدم حرفيي النحاس بالقيروان حيث يمارس المهنة منذ 1981. وقد دخل المجال من باب الشغف الشخصي بما أنّ عائلته لم يعرف لها اهتمام بصناعة النحاس وفنونه. ورغم ذلك فقد جلب أخاه الآخر سامي المكني الأقل منه سنا (له الآن من العمر 50 سنة)، ليصبح بدوره حرفيا معروفا في النحاسيات.
- عبد اللطيف الشريف، 63 سنة، يمارس صنعة النقش على النحاس بسوق النحاس بالقيروان.

## 8- المصادر والمراجع -المكتوبة-

- Ayachi T., « L'artisanat du cuivre en Tunisie », *Cahiers A.T.P.*, n°1, Tunis, 1968.
- Eudel (P.), *Dictionnaire des bijoux de l'Afrique du Nord, Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine*, Ed. Le roux, Paris, 1906.
- Eudel (P.), *Orfèvrerie algérienne et tunisienne*, Alger, 1902.
- Fleury (V.), *Les industries indigènes de la Tunisie*, Berger-Levrault, Paris, 1900.
- Gargouri-Sethom (S.), *Le bijou traditionnel de Tunisie*, Edisud, en La Calade, Aix-en-Provence, 1986.
- Golvin (L.), *Aspects de l'artisanat en Afrique de Nord*, PUF, Paris, 1957.
- Poncet (M.), *Les bijoux d'argent de Tunisie*, S.T.D., 1980.
- Revault (J.), *Arts traditionnels en Tunisie*, Publication de l'Office Nationale de -

l'Artisanat, Tunis, 1967.

- Sugier (C.), *Bijoux tunisiens : formes et symboles*, Tunis, Cérés Productions, 1977.

- Sugier (C.), « Les bijoux de la mariée à Moknine, Cahiers A.T.P., n°1, Tunis, 1968.

- ابن خلدون (عبد الرحمان)، المقدمة، الجزء الثاني، الدار التونسية للنشر، تونس.  
- البقلوطي (الناصر)، صناعة النحاس، سلسلة كتاب الحرفي 1، الديوان الوطني للصناعات التقليدية، تونس، 2010.

- البقلوطي (الناصر)، صناعة الحلي الفضية التقليدية، سلسلة كتاب الحرفي 2، الديوان الوطني للصناعات التقليدية، تونس،

- المرأة التونسية عبر العصور، تأليف جماعي، وزارة الثقافة/ المعهد الوطني للتراث، تونس، 1997.

### السمعية البصرية

ليس ثمة محامل سمعية بصرية مخصصة للنقش على المعادن بوصفه عنصرا قائما بذاته، وإنما يتم التطرق إليه في ثنايا الحديث عن عناصر أخرى مرتبطة به مثل فنون الخط العربي والحرف التقليدية، ولا سيما صناعة النحاس والمعادن النفيسة. وهو ما وفر معطيات مهمة تحتفظ بها خزائن عدد من وسائل الإعلام والجمعيات الناشطة في حقل التراث.

### المواد الأرشيفية المحفوظة

مجموعات من الصور الفوتوغرافية لدى عدد من مؤسسات الدولة، على غرار المعهد الوطني للتراث، والجمعيات والمتاحف الخاصة والهواة.

### 9- معطيات تقنية حول عملية الجرد

#### تاريخ البحث الميداني ومكانه

أنجز العمل الميداني الخاص بجرد العناصر خلال شهر أبريل 2021، وقد شمل أبرز المراكز الحضرية التي عرفت بازدهار تقاليد النقش على المعادن فيها، وهي تونس والقيروان وصفاقس وجربة.

### جامع أوجامعو المادة الميدانية

دليلة بوزيان: محافظ تراث بصفاقس/ تقوى الوحيشي: محافظ تراث بتونس/ محمد المقدم: محافظ تراث بتونس/ أسمهان بن بركة: مكلف بالبحوث.

### تاريخ إدخال بيانات الجرد

جويلية 2021.

### - محرر البطاقة

عماد بن صولة / مدير بحوث.

- تحيين الجرد

أوت 2021 / فيفري 2022.